

**Samedi 22 – Dimanche 23 février 2020 ième dimanche du TO**  
**année A**

Mes amis,

Permettez-moi de commencer par une blague que m'a faite un ami un jour en parlant de la perfection. « Personne n'est parfait à part vous et moi, et encore vous je ne vous connais pas. »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, le Christ nous invite à ne pas entrer dans la vengeance lorsqu'on nous fait du mal, à ne pas entrer dans la loi du talion « œil pour œil, dent pour dent ». Bien au contraire, nous sommes invités à aimer nos ennemis et à prier pour eux. Ce n'est pas de la tarte et la société ne nous y aide pas vraiment. La comparaison, la soif de perfection nous pousse plutôt à ne pas se faire de cadeau les uns aux autres. De même, dans les pays en guerre, entendre : « aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent », ça n'est pas facile.

Nous pourrions croire que Jésus est un peu sadique dans ses propos, mais au contraire il nous invite à mettre notre confiance en Dieu. En effet, nous sommes tous en chemin vers la perfection et vers la sainteté. Si nous comptons sur nos seules forces humaines, c'est difficile d'effectuer ce que Jésus nous demande.

Accepter de suivre le Christ, cela implique des exigences qui nous déroutent. Un disciple est appelé à sortir de l'ordinaire des pratiques courantes, à faire de l'extra-ordinaire. Quiconque se veut disciple de Jésus est tenu de s'engager de toutes ses forces à accomplir la Loi comme Jésus l'a enseigné en ces deux derniers dimanches. L'Évangile n'est pas un code, une liste d'ordres, mais un chemin où les chutes sont toujours possibles. Mais où nous sommes accompagnés par le Seigneur de l'amour.

Il y a également un aspect à ne pas mettre de côté : la force du pardon. Même si ce n'est pas facile avec certaines personnes qui ont pu nous blesser, nous avons à essayer à croire en la grâce de ce sacrement. Parfois, cela prendra du temps, mais si nous confions tout cela à Dieu, nous pourrions être surpris de ce qui se passera. Jésus lui-même sur la croix a dit « Père, pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Le pape François nous dit que Dieu ne se lasse jamais de nous pardonner. Il nous appelle tous à la sainteté qui n'est qu'amour et douceur. Cela nous paraît sans doute bien difficile. Le problème c'est que nous sommes souvent des hommes de peu de foi. Mais avec des moyens très pauvres, le Seigneur est capable de réaliser des merveilles.

En Dieu, il n'y a pas de place pour la vengeance ni pour la rancune. Notre Dieu est amour. C'est à cela que nous sommes tous appelés.

Nous chantons quelquefois : « Qu'il est formidable d'aimer ! » Mais par expérience nous savons que nous pourrions tout aussi bien chanter : « Qu'il est difficile d'aimer », surtout aimer à la façon de l'Évangile.

Cet Évangile nous rejoint dans un monde difficile : aimer nos ennemis, prier pour ceux qui nous persécutent, c'est bien ce qui nous est demandé; c'est sur ce chemin que le Christ s'est engagé ; ils sont nombreux ceux et celles qui l'ont suivi jusqu'au bout : ils ont pardonné, ils ont prié pour ceux qui les persécutaient ; ils ont été des artisans de paix et de réconciliation.

Mes amis, terminons par cette prière de Martin Luther King :

« Ô Dieu, notre Père du ciel,

Aide-nous à ne jamais laisser quelqu'un ou une situation nous pousser si bas que nous en venions à haïr.

Donne-nous la force d'aimer nos ennemis et de faire le bien à ceux qui, méchamment, nous utilisent et nous persécutent.

Garde-nous en parfaite paix, aide-nous à marcher ensemble, à prier ensemble, à chanter ensemble et à vivre ensemble jusqu'au jour où tous les enfants de Dieu, se réjouiront en une seule humanité commune dans le Royaume de notre Seigneur et notre Dieu. »